

Le composteur, la piste discrète pour valoriser 1/4 des déchets

À l'ombre des arbres, un véritable comité d'accueil est venu inaugurer un nouveau composteur partagé dans la résidence d'Isula Piana. Trois composteurs même.

"Les déchets biodégradables représentent 27% de nos poubelles grises, soit 40 000 tonnes de débris", rappelle Jean-Baptiste Giffon, l'un des vice-présidents du Syvadec, établissement public de valorisation des déchets. Il inaugure ainsi l'installation du premier composteur partagé de l'Île-Rousse.

Financés par l'Office de l'environnement de la Corse et l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie, ces trois bacs d'un mètre cube chacun s'inscrivent dans une politique axée sur trois piliers : l'Ecoscola, qui regroupe une cinquantaine d'écoles jouant le jeu du compostage, la distribution de composteurs individuels dans les jardins par exemple et enfin les dispositifs de compostage au cœur des villages et dans les zones résidentielles. "C'est la base du tri à la source", poursuit Jean-Baptiste Giffon. *Vecteur de lien social, le compostage est également un geste aussi ancestral que vertueux.*



Jean-Pierre Tolaini, animateur, explique le fonctionnement des trois composteurs aux copropriétaires. Tous les six mois, il sera chargé de passer à la résidence pour veiller au bon état des bacs. / PHOTO J.C.

Éviter l'enfouissement

Face à lui, les copropriétaires amusés écoutent calmement. Un instant plus tard, ils reçoivent leurs bio-seaux vert foncé pour amener leurs déchets au compost. Un jeu d'enfants.

L'autre enjeu de cette pratique réside dans la réduction du recours à l'enfouissement des déchets.

Pour rappel : au 1^{er} janvier 2019, 70 000 tonnes de déchets n'avaient toujours pas été traitées à l'échelle de la Corse. Il était même question de les exporter sur le continent. Alors en attendant, la Corse des petites initiatives se met doucement au vert, même si le recours au tri est inférieur à la moyenne nationale.

Entre 2009 et 2018, ce sont plus de 25 000 composteurs individuels qui ont été installés, autrement dit un foyer sur trois en est désormais équipé. En outre, 9 composteurs partagés ont été installés, principalement en Corse-du-Sud et en Balagne.

Célie Vernet, une des propriétaires de la résidence de l'Isula Piana se réjouit de l'arrivée du compostage dans son quartier, elle qui s'était déjà familiarisée avec cette pratique durant son temps libre. "Ça a du sens parce que

c'est ici qu'on habite", lâche-t-elle fièrement, le seau flambant neuf à la main.

Toutefois, l'installation de ces réceptacles en bois ne se fait pas en un tour de main. Selon le Syvadec, il faut "un emplacement ombragé, assez loin des habitations, une ou deux personnes bénévoles pour l'entretien du composteur et le brassage des déchets" avec des matières minérales, pour éviter l'humidité.

Résultat : dans un an, les déchets compostés seront recyclés en engrais à destination des espaces verts et des potagers des résidents. Le compostage n'est-il qu'un effet de mode ? Difficile à dire. Si oui, la tendance reste peu coûteuse : 150 euros pour trois composteurs. La petite graine vaut peut-être le coup d'être plantée.

JOHANNA CINCINATIS

Trois choses à savoir pour bien composter

- Les restes et épluchures de fruits et légumes, le marc de café et ses filtres, les sachets de thé à infusion sont compostables. Les fleurs fanées et les mouchoirs aussi.
- Les produits d'origine animale, les litières des animaux domestiques et les mégots de cigarettes ne sont pas compostables.
- Les déchets plastiques, produits chimiques, médicaments et piles électriques ne sont pas compostables.